

DLROCH

Programme SCOPES 2000-2003

Project n°.: 7rupj062332

DISTANCE LEARNING FOR ROMANIAN ORTHODOX CHURCH HISTORY

Tâche 2: Etude du contexte académique du projet

Coordinateur : Daniel Peraya

Gabriela Florescu

Valentin Florescu

Nicolae Chifar

Ion Vicovan

Janvier 2002

Table de matières

Introduction	3
Le contexte général de la Faculté de théologie orthodoxe de Iasi	4
Les disciplines	4
Le corps enseignant	4
Les étudiants	4
Le cours d'« Histoire de l'Eglise orthodoxe roumaine » (HEOR)	5
Finalités	5
Contenus et structure générale du cours	5
Population	6
Méthodologie et organisation des activités d'enseignement	7
Ressources	9
Le projet d'innovation technologique du cours HEOR	11
Le centre de ressources IEEE	12
Le projet de plate-forme	12
Conclusions	12
Propositions	14

Introduction

Pour bien comprendre le contexte de la Faculté de théologie orthodoxe de l'Université de Iasi, il faut prendre en considération le rôle et la place de la religion orthodoxe dans la société et l'histoire roumaines.

Comme le rappellent les professeurs. Chifar et Vivcovan¹, la mission de l'Eglise a été à travers l'histoire complexe et a touché à de nombreux domaines tout d'abord du point de vue culturel.

- a) « Les premiers manuscrits, écrits d'abord en slavon et ensuite en roumain, ont été des livres de prières utilisés dans les offices liturgiques et des livres de sermons. Quant aux premiers livres imprimés dans le pays c'étaient les textes des offices. Les premières maisons d'imprimerie ont été également fondées sous le patronage direct de l'Eglise. Les fondements de la langue littéraire roumaine ont été stabilisés grâce la traduction et à la publication des livres de l'Eglise en langue roumaine (Les noms les plus connus a ce sujet sont: le diacre Coressi, les hiérarques Simion Stephane, Varlaam, Dosoftei, Antim Ivireanul et d'autres).
- b) Les premiers ouvrages au caractère laïque furent écrits par des représentants de l'Eglise. Par exemple, les premiers essais de versification en langue roumaine sont dus à la contribution du métropolitain Dosoftei, hiérarque de la Moldavie auteur d'un psautier, le *Poème chronologique sur les princes régnants de la Moldavie*.
- c) Les premières écoles – élémentaires, moyennes, supérieures – ont été fondées dans l'enceinte des églises et dans les exo-narthex des monastères : elles préparaient les diacres pour les maisons seigneuriales ou les copistes de manuscrits. En Transylvanie c'est bien l'Eglise qui a organisé les écoles élémentaires publiques dans les villages et aussi les premiers lycées roumains.
- d) En conséquence, les premiers manuels scolaires ont été normalement écrits par des représentants de l'Eglise. Citons, l'Abécédaire d'Alba Julia (1699), l'Abécédaire du métropolitain Jacob de Putna (1755), L'Arithmétique et La Géographie de l'évêque Amfilohie de Hotin (1795) et plus tard, les célèbres manuels écrits sous l'initiative des métropolitains les plus érudits de l'Eglise orthodoxe roumaine, Veniamin Costachi et Andrei Saguna.
- e) L'Eglise de la Transylvanie a largement contribué à l'essor de la presse roumaine par la publication de périodiques tels que *Le Télégraphe roumain* à Sibiu (1853), *Le Messenger de l'Eglise*, à Buzau(1839-1840), *L'Eglise et l'Ecole* à Arad (1877), *L'Echo ecclésiastique* à Buzau(1850-1853), *Le Syon roumain* à Vienne (1862) et d'autres encore.
- f) L'Eglise a largement contribué au développement de l'art roumain. La fondation des églises et des monastères a permis l'essor de l'architecture, de la peinture, de la sculpture, de la broderie et de l'argenterie.

Mais l'Eglise a joué aussi un rôle capital dans la vie sociale, scientifique, économique et politique du pays. Elle a organisé les premières institutions vouées aux activités d'assistance sociale. Les monastères abritaient en effet des hôpitaux ou des asiles destinés non seulement aux moines vieux et malades, mais aussi aux gens simples des villages. L'Eglise de Transylvanie a apporté une aide au peuple en matière d'économie, de développement agricole et d'artisanat en publiant des ouvrages de propagation des connaissances agricoles, par la fondation de banques populaires, de coopératives, d'ordres d'artisans, d'écoles de métiers etc.

Très tôt la diffusion des livres de l'Eglise à travers tous les pays roumains a contribué à la consolidation de la conscience de l'unité nationale, fondée sur un idéal d'union entre les trois pays : la Moldavie, la Transylvanie et la Valachie. Les représentants de l'Eglise ont eux aussi contribué à la consolidation du sentiment national et dans l'éveil de la conscience patriotique. Les métropolitains étaient souvent les conseillers intimes des princes régnants et parfois ils remplaçaient ces derniers dans les moments troubles de la succession du pouvoir...Les prêtres et les évêques participaient eux-mêmes aux révoltes et aux émeutes populaires, à côté des paysans et des gens pauvres qui combattaient pour défendre leurs droits a la liberté sociale, spirituelle et religieuse.

¹ Chifar N., Vicovan I. (2001) *Document de travail faisant suite à une visite de travail à Iasi (15-19.10.01)*.

Enfin l'Eglise orthodoxe roumaine a soutenu d'autres églises chrétiennes, surtout celles qui se trouvaient sous la domination ottomane. Ce soutien s'est manifesté par la publication de livres en grec, en slavon, en arabe, en bulgare et en géorgien, mais surtout par l'appui matériel accordé, durant presque un millénaire, aux églises et aux monastères, aux écoles et aux foyers de culture dans le Balkan et dans le Proche Orient.

L'Eglise orthodoxe roumaine est aussi ancienne que l'histoire même du peuple roumain. C'est bien ce qui a fait dire au grand archéologue Radu Vulpe que « Nous, on est Roumain parce qu'on est chrétien et on est chrétien parce qu'on est Roumain ».

Le contexte général de la Faculté de théologie orthodoxe de Iasi

La Faculté a été fondée en 1860. Réouverte en 1991, elle fait partie de l'Université Al. I. Cuza de Iasi. Elle comporte aujourd'hui quatre sections spécialisées dispensant une formation professionnalisante. Il s'agit en effet de former les jeunes générations à différents métiers dont on comprend, à la lueur du contexte roumain brièvement rappelé ci-dessus, qu'ils soient pris en charge par la Faculté de théologie orthodoxe:

- 1) des prêtres, section « Théologie pastorale » ;
- 2) des enseignants de religion, section « Lettres » ;
- 3) des assistants sociaux, section « Assistance sociale » ;
- 4) des artisans peintres et restaurateurs d'icônes ou de livres, section « Patrimoine Culturel ».

LES DISCIPLINES

Parmi les disciplines enseignées, on distingue deux catégories de disciplines, d'une part les disciplines théologiques (par exemple l'Histoire de l'Eglise, le Catéchisme, la Morale, le Rituel Liturgique, la Musique religieuse etc.) et d'autre part les disciplines non théologiques qui peuvent être très diverses selon la section : langue et littérature roumaine ou étranger, pour les Lettres, la chimie et la biologie pour la restauration des livres et des icônes, la Patrologie ou les pères de l'Eglise pour la section Pastorale.

LE CORPS ENSEIGNANT

Le collectif de professeurs de la Faculté de théologie orthodoxe est composé de 3 professeurs, 7 conférenciers, 11 lecteurs (chargés de cours), 5 assistants, et 4 préparateurs. Il faut encore ajouter des professeurs, des conférenciers, des lecteurs et des assistants des facultés de philologie, philosophie, psychopédagogie et de l'académie d'art qui enseignent les disciplines non-théologiques au programme des trois spécialisations secondaires: lettres, assistance sociale et patrimoine culturel.

Tous les professeurs de la faculté sont licenciés en théologie, docteurs ou candidats au doctorat dans la spécialisation enseignée.

De plus, tous ont suivi les cours du module pédagogique exigé au Département Didactique de la Faculté de Pédagogie et des Sciences de l'Education de l'Université de Iasi. Les disciplines étudiées dans ce contexte sont: la pédagogie, la psychologie, la didactique de l'Enseignement. Cette formation est obligatoire pour ceux qui, ayant terminé une spécialisation disciplinaire, désirent commencer une carrière d'enseignant. Le programme est organisé autour de trois axes fondamentaux :a) la psychologie plus particulièrement la psychologie du développement et les théories de l'apprentissage ; b) la pédagogie, à savoir les objectifs, la méthodologie, les stratégies et les techniques, enfin l'utilisation des technologies éducatives ; c) la didactique des disciplines.

Dans sa discipline propre, chacun mène une activité de recherche scientifique qui fait l'objet de publication tant au plan national qu'à l'étranger.

LES ETUDIANTS

La population étudiante est composée traditionnellement d'étudiants résidant à Iasi et d'autres dans des villes relativement éloignées, ou même à l'étranger. Ils sont de deux types : les étudiants permanents, ceux qui suivent les cours en continu en étant sur place et les étudiants dits « à

fréquence réduite » qui vivent hors de l'asi participent à une formation en alternance, comportant des périodes de regroupement à l'asi et de travail personnel autonome réalisé par l'étudiant sur son lieu de vie et ou de travail.

Sur les 939 étudiants de la faculté, on dénombre 703 (74,9 %) étudiants «à présence obligatoire» et 236 (25,1 %) «à fréquence réduite ».

Cette particularité du public a donc contraint l'institution à un mode d'organisation mixte, hybride, mêlant la formation présentielle *in situ* et l'autoformation partiellement à distance. C'est sans doute l'une des raisons qui ont poussé les responsables du cours d'Histoire de l'Eglise orthodoxe roumaine à s'orienter vers un système de formation partiellement à distance basé sur l'usage des technologies éducatives et d'Internet.

Enfin, 97 % des étudiants (n=912) sont roumains tandis que 3 % seulement des étudiants sont étrangers (n=27). Ces derniers proviennent de Grèce, d'Ukraine, d'Allemagne et de la République de Moldavie.

Le cours d'« Histoire de l'Eglise orthodoxe roumaine » (HEOR)

FINALITES

La première finalité du cours est de donner une formation parmi les meilleures aux futurs missionnaires de l'Eglise – enseignants de la religion, assistants sociaux, restaurateurs d'anciens livres ou icônes – dans le domaine de l'histoire et du passé complexe de l'Eglise Orthodoxe Roumaine. C'est dans cette connaissance qu'ils trouveront une motivation à égaler les qualités spirituelles des prédécesseurs qui constituent un héritage et un modèle.

La seconde est de l'ordre de la philosophie morale et de nature spirituelle Il s'agit d'éveiller la foi en Dieu et l'amour pour le prochain. Il s'agit de montrer que la plupart des prêtres bien qu'ils fussent à l'époque, privés de l'instruction théologique, ont réussi à assumer leur rôle de guides spirituels, de modèles, les aidant à renforcer leur croyance et à vaincre les vicissitudes de l'histoire.

Les objectifs de ce cours sont donc de renforcer, sur la base de la culture et de la connaissance de l'histoire de l'Eglise orthodoxe roumaine, la conscience religieuse et morale des apprenants amenés à entreprendre une carrière professionnelle directement liée à la vie religieuse.

CONTENUS ET STRUCTURE GENERALE DU COURS

Les contenus sont donc spécifiquement liés à l'histoire de l'Eglise orthodoxe roumaine.

Durant les quatre premiers semestres, ce sont bien quatre disciplines historiques qui sont prévues par le programme: a) Histoire universelle de l'Eglise, b) Histoire de l'Eglise Orthodoxe Roumaine,

c) Histoire et spiritualité de Byzance et enfin d) Patrologie et littérature post-patristique.

Le cours HEOR occupe parmi ceux-ci une place centrale comme au sein de la faculté : « Dans notre cas, celui de notre pays, l'histoire du Peuple ne peut pas se séparer de l'histoire de l'Eglise: le processus de romanisation, c'est -a -dire celui de formation du peuple roumain, a eu lieu en même temps avec l'autre processus, décisif pour notre histoire, de la christianisation. De ce point de vue, il est bien naturel que les étudiants en théologie ne puissent pas se passer de connaître l'histoire de l'Eglise dont ils seront les missionnaires...C'est pour cela que l'étude de l'histoire de l'Eglise orthodoxe roumaine détient le statut de matière fondamentale dans la Faculté de théologie orthodoxe »².

Premièrement, entre l'histoire de l'Eglise orthodoxe roumaine et les autres disciplines historiques il y a de nombreux liens réels car leurs contenus se complètent. Par exemple, le cours HEORS étudie d'une manière plus détaillée l'histoire de notre Eglise nationale, qui constitue par elle -même un "fragment" de l'histoire universelle de l'Eglise. Deuxièmement, ce cours entretient des rapports étroits avec toutes

² Chifar N., Vicovan I. (2001). *Document de travail faisant suite à une visite de travail à l'asi*, 15-19.10.01.

les matières qui complètent le paradigme théologique. Par exemple, le cours « Histoire et Spiritualité de Byzance » étudie les circonstances de la fondation de l'Empire byzantin, ses empereurs et leurs réalisations à tous les niveaux (politique, spirituel, culturel...), les relations de l'empire avec d'autres peuples, l'architecture de l'empire byzantin, l'art, la théologie, la spiritualité, les droits de l'église de l'empire sur d'autres églises, etc. Enfin, le cours HEOR a des rapports avec et les autres disciplines théologiques non-historiques, la Dogmatique par exemple. Celle-ci présente la doctrine et les enseignements de l'Eglise de plusieurs perspectives: orthodoxe, catholique (romaine) et protestante.

POPULATION

Les étudiants de la Faculté qui fréquentent le cours HEOR (année 2001-2002) se répartissent comme suit :

	Etudiants « à présence obligatoire »		Etudiants « à fréquence réduite »			S
	1ère année	2ème année	1ère année	2ème année	3ème année	
Section pastorale	69	67	77	77	45	335
Lettres littérature étrangère	25	28				53
Lettres et littérature roumaine	28	25				53
Assistance sociale	25	23				48
Patrimoine culturel	36					36
S	183	143	77	77	45	525

Les étudiants du cours HEOR représentent 55,9 % des effectifs facultaires dans le mesure où ce cours doit être inscrit durant les deux premières années d'études. Si l'on tient compte de la répartition entre les étudiants «à présence obligatoire»et ceux «à fréquence réduite », les données, toutes années d'études confondues, sont plus intéressantes. Ils montrent en effet que la proportion d'étudiants à «fréquence réduite » inscrits au cours HEOR est plus élevée dans la Faculté. Ceci constitue un argument supplémentaire pour proposer un projet d'innovation de formation partiellement à distance soutenu par les technologies dans le contexte de ce cours.

FACULTÉ (n=939)				HEOR (n=525)			
Etudiants « à présence obligatoire »		Etudiants à « présence réduite »		Etudiants « à présence obligatoire »		Etudiants à « présence réduite »	
N	%	N	%	N	%	N	%
703	74,9	236	25,1	326	62,1	199	37,9

Enfin, six étudiants inscrits à ce cours sont étrangers, soit 2,5 % de l'effectif fréquentant ce cours, ce qui paraît conforme au pourcentage observé au sein de la faculté.

METHODOLOGIE ET ORGANISATION DES ACTIVITES D'ENSEIGNEMENT

Les deux systèmes : étudiants « à présence obligatoire » et « à fréquence réduite »

Les étudiants « à présence obligatoire » fréquentent le cours HEOR durant quatre semestres. Chaque semestre est constitué de 14 semaines et le cours est donné à raison de 2 heures par semaine soit 28 heures par semestre et 112 heures au total.

Pour les étudiants « à fréquence réduite » dont il sera plus précisément question dans cette présentation, le cours HEOR se déroule durant 5 semestres, à raison de 14 heures par semestre, soit un total de 70 heures de présence *in situ*. Le travail à domicile est compté pour 42 heures par semestre. Les heures présentielles des quatre premiers semestres sont réparties en neuf heures de cours et cinq de séminaire de synthèse tandis que le cinquième semestre est réservé à la rédaction des travaux de séminaire. Chaque étudiant a en effet pour tâche de rédiger et de soutenir à la fin du cours un travail de séminaire sur un thème proposé par le professeur ou éventuellement par lui-même. Le choix des thèmes est déterminé, nous l'avons dit, par le lieu d'origine des étudiants. Notons enfin que ce travail personnel peut être réalisé, soit à domicile, soit à la faculté.

L'enseignement à fréquence réduite constitue une forme d'hybridation très intéressante, vu qu'elle présente déjà les avantages de l'enseignement à distance sans renoncer complètement aux avantages de l'enseignement présentiel.

Organisation thématique du cours

Le cours est structuré en vingt thèmes particuliers distribués régulièrement tout au long des quatre semestres durant lesquels il prend place, soit cinq thèmes par semestre.

Cours, séminaires et composition

Cours et séminaire se distinguent par leur objectif mais aussi par la distribution de rôles et des responsabilités entre le professeur et l'étudiant. Le cours est destiné à introduire l'étudiant à une thématique tandis que le séminaire constitue un approfondissement d'un thème et un apprentissage à la démarche scientifique et aux méthodes de recherche. A cette occasion ce sont les thèmes complémentaires qui font l'objet d'une discussion, d'un débat (questions-réponses, analyses comparatives, etc.) qui remplacent les modes d'exposition traditionnels.

Plus précisément, si dans le cadre d'un cours le professeur a le rôle principal, dans celui d'un séminaire, la situation s'inverse. En effet, pour un cours, c'est au professeur que revient la responsabilité de l'enseignement des thèmes retenus et de la présentation des ressources bibliographiques nécessaires. Par contre, dans un séminaire, c'est l'étudiant qui prépare l'un des thèmes recommandés par le professeur ou éventuellement choisis par lui-même. Durant les heures de séminaire, tant la préparation que leur analyse et leur commentaire, les étudiants peuvent travailler seul ou en équipe.

Les travaux écrits d'étudiants peuvent prendre deux formes : le travail de séminaire et la composition, une sorte d'essai théologique. Le premier comprend un appareil critique et est donc plus approfondi que le second qui se limite à la présentation du thème. Ce dernier, bien que déposé sous une forme écrite à la Chaire d'Histoire doit être présenté oralement durant les heures de séminaires.

Examens

Les examens sont écrits et oraux. Ils sont fixés par l'Université et ont lieu chaque semestre. Si dans le premier semestre l'examen est écrit, dans le deuxième il sera oral, et vice-versa. A l'examen écrit, les enseignants donnent plusieurs sujets que les étudiants doivent traiter dans un temps donné. Dans le cas des examens écrits, les étudiants ont la possibilité de représenter un examen oral afin d'améliorer leur note.

Tutorat

Pour toutes les disciplines théologiques, les professeurs accordent 2 heures de consultation par semaine, plus particulièrement aux étudiants qui sont en train d'élaborer leurs travaux de séminaire, leur mémoire de licence ou tout simplement à ceux qui désirent obtenir des éclaircissements sur des questions de cours particulières. Ce tutorat s'adresse particulièrement aux étudiants «à fréquence obligatoire» et éventuellement aux étudiants «à fréquence réduite» quand ils sont présents à lasi.

La fréquentation de ces consultations est très variable et dépend tout d'abord des étudiants mais aussi de la difficulté des thèmes qu'ils ont à traiter. On estime que 5 à 10% des étudiants bénéficient de ce service d'accompagnement. Durant la rédaction de leur travaux, leur nombre augmente.

Synthèse des principes d'organisation du cours et des activités pour les étudiants «à fréquence réduite»

Le tableau représente clairement la contribution en pourcentage des étudiants et des professeurs aux différentes activités d'enseignement et d'apprentissage par semestre.

Activités	Cours en %	Séminaires en %	Travail écrit en %
Structuration des cours et séminaires:	1. 2. 3. 4.	1. 2.	1. 2.
Exposés	15% Présentation des thèmes		
Commentaire des textes	5 % <ul style="list-style-type: none"> • Commentaire de la situation politique-religieuse • Dialogues, questions réponses 	5 % <ul style="list-style-type: none"> • Commentaire des textes • Dialogues, questions réponses 	25 % Commentaires écrits du résultat de l'analyse des documents
Présentation de textes par des étudiants	5 % Présentation des documents concernant le thème traité	5 % Présentation des documents en photocopies ou en micro-films	5 % Présentation orale du travail
Lecture		5 % Lecture des textes des documents	30 % Lecture des études et des ouvrages bibliographiques
Total	25 % (9 heures)	15 % (5 heures)	60 % (42 heures)³
Responsabilité	Professeur	Etudiant/assistant	Etudiant

³ On peut estimer qu'à travers ces différentes activités, les étudiants consacrent 60% de leur temps à préparer leur examen et 40 % à réaliser les travaux de cours.

RESSOURCES

Les bibliothèques

Même si les enseignants tendent de plus en plus à utiliser les moyens modernes (Internet, les cassettes vidéo et les enregistrements sonores, les programmes de télévision etc.), la bibliothèque reste pour eux comme pour leurs étudiants l'une des sources essentielles d'information. La Faculté de théologie orthodoxe de Iasi met à la disposition des étudiants trois bibliothèques, très bien fournies de livres, comptant environ 85000 volumes.

1. La *Bibliothèque de la Métropole de Moldavie et de Bucovine*: la section historique compte 45000 volumes. On y trouve des livres de grande valeur, parmi lesquelles beaucoup d'exemplaires uniques, qui offrent un très complexe matériel bibliographique pour la discipline de l'Histoire de l'Eglise Orthodoxe Roumaine. On y ajoute la collection de manuscrits et les documents d'archive, une autre section, très importante, qui satisfait les demandes des étudiants et des professeurs en matière de recherche.
2. La *Bibliothèque Oecuménique "Dumitru Staniloaie"* contient 25000 volumes. Elle est divisée en cinq sections (théologie systématique, biblique, historique et pratique et aussi une section des dictionnaires et des périodiques). Cette bibliothèque offre aux étudiants des publications d'actualité en matière de littérature théologique roumaine et étrangère, orthodoxe, catholique et protestante.
3. La *Bibliothèque "Studium"* qui contient 15000 volumes offre aux étudiants la possibilité d'avoir à la disposition un fonds de livres spécialisés.

Les étudiants « à fréquence réduite » peuvent consulter les livres des trois bibliothèques en n'importe quel moment, mais surtout durant leurs séjours périodiques à Iasi consacrés aux cours et aux séminaires *in situ*. En plus, ils ont à leur disposition les bibliothèques des monastères ou des paroisses d'où ils proviennent. Si les bibliothèques paroissiales n'ont pas toujours un fond de livres assez substantiel, les bibliothèques des monastères offrent, à côté des livres modernes, une collection toute entière de manuscrits concernant l'histoire de ces monastères. Ainsi ils peuvent rédiger des travaux et des monographies présentant l'histoire de leur monastère ou de leur église ou alors d'une grande personnalité ayant vécu dans leur monastère ou dans leur église. Autrement dit, ces étudiants qui peuvent être considérés comme « délocalisés » et décentrés par rapport à la Faculté ont ainsi la possibilité d'adapter les travaux au contexte local qui est le leur tout en disposant sur place des ressources directement liées à ce contexte.

Il y a pourtant une assez grande différence entre les bibliothèques des monastères ou des paroisses et celles de la faculté. Cette dernière possède un fonds plus riche, plus varié et diversifié. Certains dictionnaires, des atlas, des encyclopédies, des revues, etc., ne sont disponibles que dans ces bibliothèques. De plus, elles offrent une organisation thématique et informatisée qui contribue à la qualité des recherches et de la sélection des ressources et favorise *in fine* celle de l'apprentissage.

Pour ces raisons, les enseignants du cours HEOR considèrent que la consultation des livres de la faculté constitue la base et la priorité. La consultation des publications disponibles dans les paroisses ou les monastères ne vient qu'au second rang même si la répartition des thèmes pour les travaux écrits tient compte de l'origine des étudiants et des ressources locales dont ils disposent.

Matériel didactique complémentaire

Les enseignants recourent à des matériaux didactiques très variés dont certains font partie des collections du cabinet d'histoire de la Faculté de théologie orthodoxe de Iasi ou alors des collections personnelles des enseignants. Il s'agit de cartes, d'atlas, d'images, de photos, de catalogues, de diapositives, etc.. Ces documents sont d'une grande importance pour les thématiques traitées : géopolitique, art, peinture, architecture, etc. Les ressources documentaires demandant des dispositifs technologiques plus sophistiqués, comme par exemple les cassettes vidéos et les enregistrements sonores, sont plus difficiles à trouver et même quand elles sont disponibles, leur utilisation est difficile car les infrastructures techniques nécessaires font parfois défaut.

Voyages d'étude

Les professeurs d'histoire organisent pour les étudiants des excursions aussi bien dans les églises et les monastères considérés comme des monuments historiques que dans les édifices actuels. Ces visites

étaient certains thèmes présentés aux cours et aux séminaires. C'est une bonne occasion aussi de présenter des éléments d'art traditionnel et leur transposition dans les bâtiments nouveaux. C'est aussi l'occasion de créer des collections de matériel « authentique » (diapositives et photos) qui peuvent être utilisées dans le cadre des séminaires.

Les ressources informatiques de la faculté

La faculté possède un local informatique équipé d'un serveur COMPAQ PROLIANT 800 et de dix postes de travail ALPIS 466 Mhz équipés des logiciels de bureautique standard, d'une messagerie et d'un raccordement à Internet. L'accès est payant (0,3 US\$/heure).

Chaque mois, près de 500 étudiants fréquentent la salle des ordinateurs. Leurs activités principales sont la consultation Internet et la communication électronique (email et chat) sans aucune limitation. Il n'existe actuellement aucune donnée précise quant au nombre d'heures moyen passé par les étudiants sur les ordinateurs de la salle informatique, d'autant que ces derniers peuvent se rendre dans de nombreux cybercafés de la ville. Enfin, le prix demandé ne semble pas constituer un obstacle majeur.

Les recherches sur Internet ne font cependant pas partie des méthodes imposées par les enseignants dans le cadre des travaux même si cette pratique tend à se développer.

Les ressources informatiques des monastères

Un certain nombre de monastères est connecté à Internet et ceux-ci peuvent donc servir de centres de ressources pour les étudiants à fréquence réduite.



Il s'agit des monastères de Golia (Iasi), de Cetatua (Iasi), de Barnova (Iasi), de Horaita (Neamt) et de Sihastria (Botosani). Les étudiants « à fréquence réduite » des trois dernières promotions peuvent être

géographiquement localisés près de centres ou de monastères leur offrant un accès à Internet : Iasi, Pascani, Campulung, Moldovenesc, Roman, Suceava, Targu-Frumos, le monastère Putna, Botosani, Radauti, Galati, Falticeni, Bacau, Husi, Targu-Neamt, Piata Neamt, Vaslui, Barlad, Moinessti, le monastère Horaita, le monastère Golia, le monastère Cetatuaia, le monastère Sihastria Voronet, Gura Humorului. Une enquête est en cours actuellement pour mieux identifier l'infrastructure et les ressources humaines à disposition dans ces différents centres.

Le projet d'innovation technologique du cours HEOR

Une volonté institutionnelle de développer l'innovation

Il existe la volonté institutionnelle, celle de l'Université "Al. I. Cuza", répercutée par la chaire de Pédagogie et des Sciences de l'Education, de soutenir des projets d'enseignement à fréquence réduite. Le projet d'innovation qui se met en place aujourd'hui dans le cadre du cours HEOR peut donc s'appuyer sur ce courant favorable. De plus, l'université est très ouverte à l'introduction des moyens techniques modernes. Cela correspond à une politique et une stratégie de développement du centre de ressources actuel (voir ci-dessus). L'université et la faculté à travers son Doyen soutiennent cette initiative et voudraient en faire une expérience pilote bientôt transférable à d'autres disciplines.

Le projet actuel s'inspire tout d'abord de l'évolution des modèles et des systèmes de formations à distance existants. Il s'appuie ensuite sur l'évolution des dispositifs technologiques dont on sait qu'ils ont toujours grandement contribué à orienter l'évolution de la FAD⁴.

Le Laboratoire Instruments Informatiques pour l'Education, Economie et Environnement (IIEEE) de Bucarest, le centre de ressources informatiques du projet (voir ci-dessous), développe une politique identique et l'Institut National de Recherche et Développement en Informatique (ICI), dont il dépend, élabore un projet semblable dont le financement est provisoirement bloqué.

Ce n'est d'ailleurs pas la première collaboration entre l'Université de Iasi et l'IIEEE : un CD-Rom « Voyage culturel dans l'histoire de l'église orthodoxe »⁵ est né en 2001 de celle-ci et une synthèse des principaux chapitres du cours HEOR est intégrée dans le Cd-Rom. Enfin, le Cd-Rom constituera le texte de référence pour le cours.

Un investissement personnel des enseignants

Le projet est né de la volonté des enseignants de disséminer plus largement les connaissances et de se servir du potentiel de diffusion des technologies du Web pour atteindre cet objectif. Le cours HEOR a d'ailleurs été choisi car il rassemble un grand nombre des étudiants mais aussi car c'est une discipline de base des points de vue tant culturelle qu'idéologique.

Mais en même temps, les enseignants cherchent à développer des compétences qui pourront être réinvesties dans d'autres projets et à devenir un centre de référence pour la Roumanie.

La répartition des tâches de la conception et de production

Les professeurs de la Faculté de théologie orthodoxe (Chaire d'histoire) offriront l'expertise dans la discipline et la documentation pour construire le système tandis le Centre de Ressources offrira les logiciels ainsi que tout support technique en ce qui concerne l'implémentation de système FAD. L'infrastructure (serveur, connexion et machine de développement) est prise en charge par le financement suisse du projet. La coordination des aspects technologiques et pédagogiques est menée dans le cadre du projet par son coordinateur (TECFA - Université de Genève).

⁴ Voir à ce sujet Peraya D. (2001). Staf 17 : Méthodes et outils de la formation à distance. Cours de 3^{ème} cycle, Diplôme STAF, TECFA, Université de Genève. (document en ligne intégré à l'environnement Web CT du cours. Non publié).

⁵ Les versions française et anglaise sont en préparation et leur publication est prévue pour 2002

Le centre de ressources IIEEE

Le Laboratoire Instruments Informatiques pour l'Education, Economie et Environnement (IIEEE) dépend de l'Institut National de Recherche et Développement en Informatique (ICI, Bucarest). Ce dernier a été créé en 1970 comme un institut de recherches avancées dans le domaine des TIC. Depuis 2001, l'ICI est sous la tutelle du Ministère de l'Informatique et Télécommunication, et est affilié à l'Académie roumaine et au Ministère de la recherche et de l'éducation depuis 1990.

L'activité de base de l'ICI est la recherche appliquée (50%). Le reste de son activité se distribue entre l'analyse, la programmation, l'implémentation de systèmes informatiques dans les industries, l'agriculture, l'administration publique, les consultations, les études de faisabilité, etc.

L'ICI a participé à 43 projets de recherche dans le cadre des 4^{ème} et 5^{ème} Programmes de l'Union Européenne EC-PECO, COPERNICUS et ESPRIT, dédiés aux TIC (multimédia, systèmes expert, algorithmes génétiques, réalité virtuelle, contrôle intelligent et systèmes de contrôles de procès, systèmes d'aide à la décision, réseaux d'ordinateurs). (<http://www.ici.ro>).

Le laboratoire IIEEE est issu en 2000 du laboratoire «Système d'aide à la décision », suite à la spécialisation du collectif dans le domaine des instruments informatiques pour l'éducation, la culture, l'environnement et l'économie. Dans le projet, l'IIEEE a pour tâche, d'une part le développement du système technologique destiné à soutenir le nouveau système d'enseignement, et d'autre part, la formation des professeurs et des étudiants à cet outil à l'occasion de sa mise en fonctionnement dans le cours HEOR.

Enfin, à terme lorsque le dispositif sera dans sa phase d'exploitation, le centre informatique de la faculté (voir ci-dessus) pourra assumer un rôle de relais local à Iasi.

Le projet de plate-forme

L'objectif de ce projet est le développement d'un environnement technologique qui puisse permettre la mise en œuvre d'un enseignement partiellement à distance, flexible et personnalisé. A l'étape actuelle, la plate-forme intégrerait un certain nombre d'outils spécifiques aux différentes fonctions de soutien aux activités d'enseignement, d'information, de communication et de gestion privilégiées par le projet : calendrier, communication asynchrone (forum général et forum de groupe), communication synchrone, courrier électronique, dépôt et recherche de document d'archives.

Le développement de la plate-forme constitue la troisième étape du projet.

Conclusions

Facteurs identifiés comme positifs pour le projet

Le projet bénéficie d'un fort soutien institutionnel tant au niveau universitaire que facultaire. Il est intéressant de souligner la volonté de capitaliser l'expérience de ce projet au niveau du corps enseignant, d'utiliser celle-ci comme levier pour développer d'autres projets et enfin, de faire à moyen terme de l'université un centre de référence pour la Roumanie. Par ailleurs, cette vision se trouve renforcée par une collaboration de longue date avec le centre informatique IIEEE de l'ICI qui développe une politique similaire et dont le mandat est clairement celui du soutien technologique aux projets d'innovation pédagogique utilisant les TICE.

L'université de Iasi est ouverte aux innovations technologiques et elle possède son propre centre de ressources informatique – la salle des PC – dont l'usage intensif par les étudiants laisse penser qu'à travers l'utilisation d'Internet et des logiciels standards, une culture et une littéracie en matière de technologies se construit progressivement chez les étudiants.

Il existe aussi un contexte général favorisant l'utilisation d'Internet puisque de nombreux centres paroissiaux et monastères à travers le pays sont aujourd'hui connectés et peuvent dès lors servir de centres relais pour les étudiants « à fréquence réduite ».

Il existe une pratique pédagogique bien établie des formations de type hybride, s'adressant à des étudiants dits « à fréquence réduite ». Il ne s'agit donc pas pour les enseignants du cours d'HEOR de

mettre en place un nouveau mode d'organisation de la formation utilisant en alternance des périodes de formation en face à face et celles menées à distance. Il s'agit au contraire de substituer aux modes plus classiques des solutions pédagogiques basées sur les TICE, le Web et Internet notamment l'encadrement et le tutorat, la discussion et les dialogues critiques, la mise à disposition du matériel de formation, la pratique de la recherche documentaire, etc..

L'innovation technologique peut donc s'appuyer sur l'existence d'une « culture institutionnelle », sur des schémas d'organisation et sur une pratique pédagogique propres aux systèmes hybrides. L'observation des enseignants met en évidence leur maîtrise d'un cadre méthodologique et de comportements professionnels comme par exemple la préparation et la rédaction de matériel de formation, l'organisation du travail en groupe, la création des conditions du travail autonome des apprenants, etc. dont on sait l'importance dans le cadre de la formation partiellement ou entièrement médiatisée.

Un autre aspect très important pour la réussite du projet est la qualité des partenaires en tant qu'experts dans leur domaine respectif : les contenus disciplinaires et l'histoire de EOR à Iasi et le développement d'outils informatique à l'IIEEE de Bucarest.

L'analyse montre que le projet présente de nombreuses caractéristiques identifiées récemment par Charlier, Bonamy et Saunders⁶ comme susceptibles de favoriser le développement de l'innovation : a) des pratiques congruentes (l'innovation technologique semble posséder plus de chance dans un contexte ouvert à l'innovation pédagogique, par exemple) ; b) un fort projet pédagogique ; c) un cadre institutionnel favorable.

Facteurs identifiés à risque pour le projet

L'analyse montre aussi certaines faiblesses du projet en l'étape actuelle. La première est liée à la constitution même de l'équipe, aux domaines d'expertise des partenaires et donc à un certain déséquilibre qui en découle. Il manque en effet une composante pédagogique qui puisse prendre sur place un rôle d'articulation entre les experts du contenu et les informaticiens. Certes ce rôle revient partiellement, de façon générale, à TECFA mais dans le cadre du projet et du mandat qui lui est confié et des ressources qui lui sont allouées, TECFA ne peut assurer un accompagnement plus régulier et un soutien de proximité dont le projet tirerait un profit certain. Il s'agirait de piloter le projet grâce à une stratégie d'encouragement à l'émergence et au développement de l'innovation telle que le propose Bonami⁷ ou encore Fullan⁸.

Si l'on ne le faisait pas, le projet risquerait de se voir bloquer à son niveau actuel, celui où l'on substitue une technologie par une autre, ce qu'affirment d'ailleurs sous la forme d'un curieux paradoxe les acteurs principaux du projet : « Tout le processus didactique sera conçu d'une manière nouvelle, en fonction du nouveau type d'enseignement. Le type d'enseignement sera donc adapté aux nouveaux principes et aux moyens didactiques. En fait, c'est seulement les moyens d'enseignement qui changent, tandis que les principes en restent les mêmes. »⁹ Tant que perdurera cette confusion entre les moyens et la pédagogie – les stratégies et les scénarios - associée à ces moyens, le projet demeurera au premier niveau de l'innovation identifié par Chin¹⁰, celui de la substitution sans pouvoir

⁶ Charlier, Bonamy et Saunders (soumis pour publication). Apprivoiser l'innovation. In Charlier B., Peraya D. (Ed.). *Nouveaux dispositifs de formation pour l'enseignement supérieur. Allier technologie et innovation*. Bruxelles : De Boeck.. Pages 42-68.

⁷ Bonami M. (1996). *Systèmes scolaires et pilotage de l'innovation : émergence et implémentation du changement scolaire*. Bruxelles : De Boeck.

⁸ Fullan M.G. (1991). *The meaning of educational change*, 2nd Ed. New York, NY : Teachers College Press.

⁹ Réponse au questionnaire adressé aux partenaires. Visite de travail à Iasi, 15-19.10.01. Ces questionnaires sont basés sur ceux utilisés par les partenaires des projets européens Socrates Learn Nett (1998-2000) et Récréa@sup (2001-2002) auxquels est étroitement associés (<http://tecfa.unige.ch/proj/learnett> et <http://tecfa.unige.ch/proj/lrecreasup>)

¹⁰ Chin (1976),. In Savoie-Zajc, L. (1993). *Les modèles de changement planifié en éducation*. Montréal : Les Éditions Logiques.

atteindre de façon *consciente* et *explicite* les niveaux supérieurs (successivement, l'altération, perturbation et variation, restructuration et changement de valeur). Cette tendance est d'ailleurs celle qui s'observe fréquemment dans le cas des enseignements où la composante disciplinaire est forte¹¹.

Autrement dit selon un mode de gestion de l'innovation qui risquerait de ne pouvoir stabiliser celle-ci ni la rendre à long terme pérenne.

Il manque encore au projet des mécanismes d'observation, d'analyse et de régulation portant sur l'impact d'un tel projet sur l'ensemble de l'organisation et de la gestion des cours (par exemple, quel sera l'impact de ce projet sur les étudiants dits « à présence obligatoire », de la faculté jusqu'au niveau de granularité le plus élevé de la communauté universitaire tout entière.

Un second aspect crucial est celui du financement des projets. On sait combien les projets d'innovations sont dépendants des mesures d'incitation et combien il est difficile de les rendre pérennes au-delà des financements initiaux¹². Le problème semble encore plus difficile quand l'existence de certaines ressources humaines et matérielles de base sont dépendantes de financements extérieurs, peu stables et souvent arbitraires dans le sens où les acteurs principaux du projet n'ont souvent pas de prise sur la nature des actions susceptibles de recevoir l'agrément des bailleurs de fonds. Dans ces conditions les projets paraissent particulièrement fragiles.

Propositions

L'analyse du contexte de la Faculté de théologie orthodoxe présentée ci-dessus permet d'identifier un certain nombre de besoins auxquels nous croyons pertinent de pouvoir répondre durant la troisième période du projet. Il s'agit principalement :

1. de développer la formation des partenaires sur les aspects pédagogiques ; cette formation pourrait prendre place lors du prochain meeting de travail à l'été prochain ;
2. d'intégrer au plus vite les enseignants de lasi ou les membres de IIEEE dans une recherche sur l'impact du projet, considérant la recherche comme l'un des aspects de la formation elle-même ;
3. de favoriser les relations entre lasi et IIEEE dans le processus de développement de la plate-forme et l'intégration des partenaires de lasi dans un processus de design collaboratif dès que possible ;
4. de former à la pédagogie des TICE un assistant ou un jeune chercheur dans chacun des deux établissements : ces personnes pourraient suivre une formation ad hoc basée sur le diplôme STAF de TECFA, incluant principalement les cours de la première année. Les modalités concrètes devraient être négociées ainsi que le financement permettant une telle initiative.

¹¹ Larose F. et Peraya D. (2001). Fondements épistémologiques et spécificité pédagogique du recours aux environnements virtuels en enseignement : médiation ou médiatisation. In Karesenti T. et Larose F. (Ed). *Les TIC ... Au cœur des pédagogies universitaires*. Sainte Foy : Presses de l'Université du Québec, 31-68.

¹² Depover, C., Stebelle A. (1997). *Un modèle et une stratégie d'intervention en matière d'intégration des NTI dans le processus éducatif*. Institut Romand de Recherches et de Documentation Pédagogiques, Neuchâtel, pp. 73-98.